- Schéma 2 : LA LUTTE POUR LA RECONNAISSANCE DE LA CITOYENNETÉ DES PERSONNES SOUFFRANT DE TROUBLES PSYCHIQUES

LOI du 30 juin 1838

C'est la première loi qui a encadré la prise en charge des malades mentaux (qu'elle qualifiait « d'aliénés ») et qui leur a donné un statut juridique.

Elle est restée presque inchangée jusqu'en 1990.

Elle a apporté 3 évolutions :

- Des institutions de soins dans chaque département, placées sous le contrôle de l'autorité publique.
 - De meilleures conditions d'internement,
 - Un encadrement des modalités d'internement (« placement volontaire » ou « d'office ») – mais cette loi ne prévoyait pas le placement « libre »
- > A l'époque, le patient était vu comme un « enfant » et le psychiatre comme son « bienfaiteur » : on dépendait donc entièrement de l'asile.

LOI du 5 juillet 2011 Relative aux droits et à la protection des personnes faisant l'objet de soins psychiatriques et aux modalités de leur prise en charge

Elle redéfinit le cadre juridique issu de 1990 en modifiant les relations entre service public hospitalier, la police administrative et la justice. Elle dissocie la demande des soins de l'organisation des soins : **ses buts sont de clarifier le parcours du patient et de garantir le respect de ses droits fondamentaux.** Parmi les nouveautés : les soins ambulatoires sont privilégiés et la saisine du juge des libertés est possible pour tous les soins sous contraintes, avec recours possible.

L'ENJEU :

**ÊTRE RECONNUS
COMME DES CITOYENS
DE LA RÉPUBLIQUE
À PART ENTIÈRE**

LOI du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées

Visant à favoriser l'insertion sociale des personnes handicapées, elle reconnaît la spécificité du handicap psychique et prévoit des mesures de compensation. Elle a notamment permis la création des Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM).

LOI du 27 juin 1990

relative aux droits et à la protection des personnes hospitalisées en raison de troubles mentaux et à leurs conditions d'hospitalisation.

Elle a pour but avant tout de protéger les libertés individuelles. Elle précise les droits généraux des malades mentaux quel que soit le mode d'hospitalisation : hospitalisation libre ; hospitalisation à la demande d'un tiers ; hospitalisation d'office.

Elle instaure un meilleur contrôle des conditions d'hospitalisation et doit favoriser la réadaptation et la réinsertion sociale de personnes hospitalisées.

LOI du 04 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé

On passe d'un rapport médecin-patient paternaliste à un rapport médecin-patient fondé sur un partenariat, favorisant l'autonomie du patient. Cette loi a notamment instauré la Charte du patient hospitalisé et le droit à l'information sur les traitements et l'état de santé.